

Dr. Roger Green, De la Réforme au présent, Conférence 21, Le fondamentalisme

du 20e siècle © 2024 Roger Green et Ted Hildebrandt

Je suis le Dr Roger Green dans son cours d'histoire de l'Église, De la Réforme à nos jours. Il s'agit de la séance 21, Le fondamentalisme ^{du 20e} siècle.

Bon, voici juste un mot sur où nous en sommes dans ce cours.

Et puis, les étudiants du cours ont un programme que nous avons avec un plan. Mais il s'agit d'un cours sur le christianisme de la Réforme à nos jours. Nous avons maintenant tourné la page et nous sommes entrés dans le 20e siècle.

Donc, ce fut un voyage très intéressant pour arriver au XXe siècle. Mais nous voici au XXe siècle et nous parlons maintenant du fondamentalisme américain. Nous essayons donc de voir quel genre de fondamentalisme américain a façonné au XXe siècle.

Et c'est une histoire intéressante. Nous allons commencer la conférence aujourd'hui, et cela nous prendra quelques jours. Ensuite, nous aborderons l'évangélisme américain, la façon dont l'évangélisme a constitué une rupture avec le fondamentalisme américain.

Ensuite, nous passerons à d'autres mouvements des XXe et XXIe siècles. Il ne nous reste plus beaucoup de jours pour ce semestre. C'est un semestre assez rapide.

Il y a une semaine complète maintenant, une semaine complète la semaine prochaine, puis une semaine complète après Thanksgiving. Et c'est à peu près tout, quelques jours de bric et de broc. C'est donc là que nous devrions en arriver dans notre cours.

Nous allons donc maintenant faire ce que nous appelons la leçon 11, l'émergence du fondamentalisme. La première chose que nous faisons est de donner un aperçu, et c'est un aperçu assez long, pour essayer de voir d'où vient ce qu'on appelle le fondamentalisme et comment il s'est formé. Ce mouvement s'appelle le fondamentalisme. Voilà donc où nous en sommes.

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à les poser. Si nous avons éveillé certaines questions dans votre esprit ou dans votre réflexion, n'hésitez pas à lever la main et à les poser. C'est très informel et nous sommes ici pour apprendre les uns des autres, alors n'hésitez pas.

Alors, le contexte. Bon, il y a une personne de transition que je voudrais mentionner en ce qui concerne le contexte du fondamentalisme, et son nom était Dwight L. Moody. Dwight L. Moody était un grand évangéliste de la fin du 19e siècle.

Vous avez ici les dates de Moody, de 1837 à 1899. Vous pouvez donc voir qu'il n'est presque pas encore entré dans le XXe siècle. Mais Dwight L. Moody était un revivaliste très important à la fin du XIXe siècle, qui fut, en un sens, l'un des créateurs de ce que nous appelons le fondamentalisme.

Lorsque je parle de Dwight L. Moody, je mentionne trois choses importantes à retenir à son sujet et à propos des contributions qu'il a apportées à l'Église et à la théologie. Mais la première chose à propos de Dwight L. Moody, c'est qu'il était vraiment un organisateur infatigable. Il était brillant dans sa capacité d'organisation.

L'une des raisons pour lesquelles il est devenu si populaire est qu'il a organisé ses campagnes d'évangélisation de manière merveilleuse. De là sont nées une église, un établissement d'enseignement, etc. C'est pourquoi nous nous souvenons de la capacité d'organisation de Moody.

La deuxième chose dont nous nous souvenons à propos de Moody, c'est qu'il était un homme de chaire. C'était un grand prédicateur et il avait un style de prédication différent des autres prédicateurs que nous avons mentionnés dans le cours. Mais Moody était un grand prédicateur, une grande personne sur l'estrade, et il avait un style de prédication très familier qui plaisait au commun des mortels.

Moody avait donc un attrait très large, et cet attrait était très, très important. Grâce à sa prédication, beaucoup de gens sont venus au Seigneur, sont devenus croyants, ont rejoint l'église, etc. Mais c'est la deuxième chose importante à propos de Moody.

Ces caractéristiques vont ouvrir la voie à ce que nous appelons le fondamentalisme américain. La troisième chose importante à propos de Moody, c'est qu'il était un grand partisan des missions étrangères, qui, à l'époque, s'appelaient missions étrangères. Mais il était un grand partisan du mouvement missionnaire de l'Église, et c'était vraiment important.

Et parce que le XIXe siècle, le siècle dans lequel il se trouve encore, a été le plus grand siècle missionnaire de l'Église chrétienne. Et donc Moody en fait vraiment partie. Dwight L. Moody, nous voulons le mentionner, est l'un des fondateurs du fondamentalisme, du fondamentalisme américain.

Et ces trois caractéristiques sont vraiment importantes. Il s'agit d'une Journée d'Expérience Gordon, mais je ne l'ai pas fait pour la Journée d'Expérience Gordon parce que c'est là que nous en sommes dans la conférence, comme il s'avère. Mais je donne une conférence rapide sur Adoniram Judson Gordon.

Alors, peut-être que pour les gens de Gordon Experience, c'est un petit plus pour vous d'entendre parler d'Adoniram Judson Gordon, le fondateur de cette institution. Mais on ne peut pas vraiment parler du fondamentalisme américain et de sa véritable implantation sans parler également d'Adoniram Judson Gordon. Le voici donc, et voici ses dates, de 1836 à 1895.

Vous pouvez voir qu'il est à peu près au même âge que Dwight L. Moody. Et il connaissait Dwight L. Moody, et ils étaient amis. Mais Adoniram Judson Gordon.

Aujourd'hui, lorsque vous vous baladerez sur le campus, vous verrez cette photo à plusieurs endroits. Ainsi, lorsque vous verrez cette photo, vous saurez qui est cette personne : le fondateur du Gordon College. Lorsque je pense à Dwight L. Moody, je pense à six choses qui étaient importantes pour lui et qui ont marqué son ministère.

Et ces six caractéristiques deviendront également des caractéristiques du fondamentalisme américain. Mais tout d'abord, le prémillénarisme historique. C'est un mouvement dont nous allons parler séparément.

Nous avons donc une discussion séparée sur le prémillénarisme historique. Nous n'en parlerons donc pas maintenant, mais nous nous souviendrons que Moody était en quelque sorte lié à cela de cette façon. Deuxièmement, oui.

Gordon. Je suis désolé, ai-je dit Moody ? Gordon. Adoniram Judson Gordon était en quelque sorte lié de cette façon au prémillénarisme historique.

Deuxièmement, la sainteté. Dans ce cours, nous avons parlé de la doctrine de la sainteté lorsque nous avons parlé de John Wesley au 18e siècle. Fondamentalement, la doctrine de la sainteté est une doctrine selon laquelle, une fois qu'un chrétien devient croyant, il ne reste pas simplement à un seul niveau de vie chrétienne.

Il y a croissance et développement dans la vie chrétienne. Et dans le langage de Gordon, il y a une sorte de conformité à l'image du Christ dans la vie chrétienne. Il y a donc une sorte de « Dieu vous bénisse » et « Dieu vous bénisse ».

Il y a donc une sorte de pèlerinage dans la vie chrétienne. Gordon parlait souvent de sainteté. Troisièmement, il avait une compréhension très précise de ce qu'est l'adoration et de ce qui constitue l'adoration.

Il a beaucoup parlé du culte public. Le culte public dans son église était très important pour Gordon. Nous n'allons pas nous attarder là-dessus, mais il y avait quand même du culte.

Le quatrième point est la guérison. Il croyait à la guérison et au ministère de guérison. Il ne croyait pas que tout le monde allait être guéri.

Tout cela est dû à la providence de Dieu , qui va être guéri. Mais il croyait au ministère de la guérison. Cinquièmement, il croyait en l'éthique.

Un de mes professeurs avait l'habitude de dire que toute bonne théologie se terminait par l'éthique. Il ne disait pas que toute bonne théologie se terminait par l'éthique. Il disait que toute bonne théologie se terminait par l'éthique.

Et c'était aussi important pour Gordon, qu'il y ait une sorte de vie éthique que le chrétien doit vivre pour démontrer sa vie en Christ et ainsi de suite. Il s'en occupe donc assez souvent. Et, bien sûr, comme Dwight L. Moody, il s'intéressait beaucoup aux missions.

Donc, quand on parle de missions, Gordon College a été fondé sous le nom de Boston Missionary Training School. C'était le premier nom de cette institution. Et je pense qu'il est toujours important de se rappeler que cette institution a été fondée comme une école de formation missionnaire.

Elle a été fondée principalement pour former des missionnaires destinés au Congo, à l'Afrique et au Congo belge. Elle avait probablement d'autres centres d'intérêt, mais c'était là l'objectif principal de l'école de formation missionnaire. Je suis donc évidemment très intéressé par les missions du XIXe siècle.

Cette institution dont vous allez profiter aujourd'hui a vu le jour dans le sous-sol de l'église d'Adoniram Judson Gordon, la Clarendon Street Church. Et nous voici, presque 125 ans après la fondation de cette institution. J'aurais donc parlé d'Adoniram Judson Gordon même si tous nos visiteurs n'étaient pas là, car cela correspond parfaitement à l'endroit où nous nous trouvons en ce qui concerne la conférence.

Alors, pour commencer, deux personnes, Moody et Gordon, contemporains de l'auteur, ont une approche très similaire du christianisme et ont contribué de manière très similaire à la fondation de ce qu'on appelle le fondamentalisme américain. Bon, d'accord. Autre chose en termes de contexte : tout cela vise à nous faire comprendre d'où vient ce mouvement et pourquoi il s'est développé comme il l'a fait.

Mais il y a une autre chose en termes de contexte, ce dont nous avons parlé dans le cours, c'est du genre de choses sociales et culturelles qui se sont produites autour de l'église et qui ont eu un impact sur elle. Je voudrais donc mentionner quatre choses qui se sont produites dans la culture générale et qui ont eu un impact sur l'église et qui ont amené l'église à former et à façonner ce qui est devenu connu sous le nom

de fondamentalisme. Nous avons déjà beaucoup parlé de certaines d'entre elles, nous ne nous y attarderons donc pas.

Mais la première chose, c'est que, au XIXe siècle, et au XXe siècle, on a assisté à l'apparition de toutes sortes de recherches scientifiques. Darwin a publié son livre en 1859, L'Origine des espèces, qui est devenu un livre très important. Ainsi, de nombreuses recherches scientifiques ont pris leur essor dans un certain sens.

Et certaines de ces recherches scientifiques remettent en question certaines croyances de l'Église. Cela vient donc du monde extérieur, qui vient en quelque sorte remettre en question l'Église. Nous en avons parlé dans le cours, mais nous voulons simplement nous en souvenir.

Deuxièmement, il y a beaucoup de réflexions historiques en cours et beaucoup de remises en question de ce qui était considéré comme des vérités historiques. Il y a eu des remises en question, par exemple, de l'historicité de Jésus et de l'historicité du christianisme. Et ce genre de remises en question historiques du XIXe siècle va évidemment avoir un impact sur l'Église.

C'est donc la deuxième chose, beaucoup de défis historiques pour l'Église, surtout si vous avez des gens du 18e et du 19e siècle qui remettent en question l'historicité de Jésus et prétendent qu'il n'a pas existé ou remettent en question l'historicité de l'Église, etc. Cela va donc constituer un véritable défi pour beaucoup de chrétiens. C'est donc un défi important.

Troisièmement, nous sommes à l'époque où se forme ce que nous appelons la critique biblique, où la Bible est soumise à un examen biblique, à une critique biblique. Des questions se posent sur la date de rédaction des livres bibliques, sur la paternité des livres bibliques, etc.

La critique biblique des XVIIIe et XIXe siècles peut être assez extrême, mais elle n'en reste pas moins efficace et affecte l'Église d'une manière ou d'une autre. Voilà donc le troisième point. Très bien.

Le quatrième point était très intéressant. Nous n'avons pas encore vraiment considéré cela comme une sorte de défi au protestantisme. Mais dans notre dernière leçon de ce cours, nous avons parlé de l'Église catholique romaine au XIXe siècle, ou de l'avant-dernière leçon de ce cours.

En fait, ce qui se passe, c'est qu'en Amérique, en particulier en Amérique, c'est l'un des pays où le fondamentalisme a commencé, mais en Amérique, en particulier, il y a maintenant un défi du catholicisme romain au protestantisme. Le catholicisme romain défie l'Église protestante en Amérique. Et il défie l'Église protestante de deux manières.

Le premier défi que cela représente pour le protestantisme est que le pays était essentiellement protestant jusqu'au milieu du XIXe siècle. Il y avait donc ce que nous appelons l'hégémonie ou le contrôle du protestantisme sur la vie nationale. Au milieu du XIXe siècle, cependant, en particulier dans ce pays, mais aussi en partie en Europe occidentale, et surtout ici au milieu du XIXe siècle, il y a eu une immigration massive de catholiques romains dans les grandes villes d'Amérique le long de la côte, y compris Boston.

Ainsi, les villes autrefois protestantes sont désormais plus nombreuses, il y a plus de catholiques romains que de protestants qui vivent dans ces villes et, dans un sens, contrôlent ces villes. Cela va constituer un véritable défi pour le protestantisme. Le deuxième défi de l'Église catholique romaine n'était pas seulement numérique ; le deuxième défi était d'ordre doctrinal.

À cause de l'Église catholique romaine, et dans cette conférence, nous avons parlé de doctrines catholiques romaines comme l'infaillibilité du pape ou l'immaculée conception de Marie. Les doctrines catholiques romaines dont nous avons parlé vont donc constituer un défi pour le protestantisme, car le protestantisme va en quelque sorte réagir et dire : je ne vois pas ces doctrines ancrées dans la Bible. Et si elles ne sont pas dans la Bible, vous ne pouvez pas les revendiquer comme doctrine.

Les catholiques romains, eux, vont réagir et dire : « Non, les doctrines peuvent être formées à partir des Écritures et de la tradition. » Mais il ne fait aucun doute que le défi des catholiques romains serait le quatrième défi, et il aiderait en quelque sorte à établir ce que nous appelons le fondamentalisme. Maintenant, je me souviens, j'avance rapidement pendant une minute.

Il y a deux personnes dans cette salle qui se souviennent de John F. Kennedy. Les autres ne se souviennent pas de John F. Kennedy. Nous commémorerons dans quelques jours le cinquantième anniversaire de l'assassinat de John F. Kennedy.

Et deux d'entre nous dans cette salle se souviennent exactement de l'endroit où ils se trouvaient lorsque John F. Kennedy a été assassiné. Aucun d'entre vous n'était présent à l'époque de cet assassinat. Mais nous nous souvenons de l'époque où John F. Kennedy se présentait à l'élection présidentielle ; il était le premier catholique romain à avoir une chance sérieuse de devenir président.

Il y a eu toutes sortes de discussions et de débats dans la vie publique nationale sur la possibilité qu'un catholique romain devienne président. Beaucoup de protestants craignaient qu'un catholique romain devienne président, car alors le pape dirigerait vraiment l'Amérique par le biais de la présidence, puisque le président serait catholique romain. Il est donc très intéressant de voir comment ce genre de défi catholique romain au protestantisme a commencé au milieu du XIXe siècle.

Mais même lorsque l'on arrive à l'élection de John F. Kennedy au XXe siècle, ces craintes sont toujours là. Ce genre de choses était donc protestant. Bon, nous étions plutôt présents.

Bon, un autre point concernant le contexte. Ce que beaucoup de chrétiens en Amérique ont alors ressenti comme un besoin urgent, c'est de se réunir et de discuter de ce que nous allions considérer comme les doctrines fondamentales de l'Église. Ils ont donc commencé à le faire lors de conférences d'été.

Ils organisaient des conférences bibliques pendant l'été. Ces conférences étaient souvent appelées conférences prophétiques parce qu'ils étudiaient les prophètes de l'Ancien Testament et essayaient de comprendre comment ce que les prophètes de l'Ancien Testament avaient dit s'était réalisé, etc. On les appelait souvent conférences prophétiques.

Mais ces conférences d'été sont devenues très, très importantes au XIXe siècle et ont perduré jusqu'au XXe siècle. Beaucoup d'entre elles sont toujours importantes. Les gens qui nous rendent visite ne s'en rendent pas compte, mais à quelques kilomètres d'ici, il y a un endroit appelé Asbury Grove.

C'était un lieu de conférence d'été pour les méthodistes. Et ils tenaient leurs conférences d'été à Asbury Grove. Et Asbury Grove accueille toujours des conférences d'été, même si leur nombre n'est plus ce qu'il était au 19e siècle.

Mais Asbury Grove organise toujours des conférences d'été. Or, de ces conférences d'été sont nées cinq doctrines que de nombreux protestants finiront par qualifier de fondamentalistes, cinq doctrines que de nombreux protestants croyaient absolues. Autrement dit, il fallait croire en ces cinq choses.

Ces cinq doctrines sont donc devenues en quelque sorte le noyau, le cœur et le centre doctrinal du fondamentalisme. La première était l'infaillibilité de la Bible.

L'infaillibilité de la Bible signifie donc que la Bible est sans erreur dans ce qu'elle entend enseigner. L'infaillibilité de la Bible est devenue très, très importante. L'Église catholique romaine avait déjà proclamé la doctrine de l'infaillibilité du pape, selon laquelle le pape est sans erreur lorsqu'il parle depuis sa chaire.

Mais bien sûr, les protestants n'y croyaient pas. Ils ont donc élaboré une doctrine de l'infaillibilité de la Bible. Ils entendent beaucoup de choses par infaillibilité, mais je veux dire, ils veulent dire qu'elle est digne de confiance.

Ils veulent dire que la Bible fait autorité, qu'elle est sans erreur dans ce qu'elle entend enseigner, etc. Mais l'infaillibilité de la Bible devient un élément crucial.

C'est donc la première chose à faire. Lorsque vous examinez les déclarations doctrinales des groupes religieux ou des groupes missionnaires du XIXe au XXe siècle, la première déclaration concerne souvent la Bible, car les groupes protestants voulaient s'assurer que l'autorité de la Bible soit reconnue. Lorsque vous examinez les doctrines du Gordon College, la toute première déclaration concerne la Bible.

Cela reflète vraiment la vision protestante des 19e et 20e siècles selon laquelle les Écritures sont infaillibles, etc. Il est donc intéressant que nous ayons cela ici à Gordon. Ok, c'est le point numéro un.

Deuxièmement, bien sûr, il y a la naissance virginale de Jésus, car beaucoup de gens niaient cette hypothèse. Beaucoup de gens ne croyaient pas à la naissance virginale de Jésus. Ils croyaient que Jésus était un homme bon, né de Marie et de Joseph, mais il n'était pas né d'une vierge.

Il était donc un homme bon, une personne de bonne moralité, ne serait-ce que pour suivre sa vie morale, etc. Mais la naissance virginale de Jésus est devenue très, très importante. Le troisième point devient une expiation substitutive.

Le mot expiation est en réalité un terme générique dans les Écritures, et il existe de nombreuses façons de parler de l'expiation dans la Bible. On peut parler de l'expiation comme d'une justification, ou comme d'une régénération.

On peut parler de l'expiation comme d'une sanctification. Il existe de nombreuses façons de parler de l'expiation. Cependant, les fundamentalistes parlent de l'expiation d'une manière spécifique, et ils parlent d'expiation substitutive.

Donc, l'expiation substitutive, pour faire court, c'est que Christ est mort sur la croix, et en mourant sur la croix, il était mon substitut. Il a pris ma place. Je suis un pécheur.

Je devrais mourir pour mes péchés, mais au lieu de mourir sur cette croix pour mes péchés, Christ est mort à ma place. Il a donc pris ma place. C'est ce qu'on appelle l'expiation substitutive.

Et l'expiation substitutive est devenue fondamentalement la théorie de l'expiation des fundamentalistes. C'est sur elle qu'ils se sont concentrés. C'était le cœur de tout pour eux.

Donc, parce qu'ils avaient le sentiment que Dieu les bénissait, ils avaient le sentiment que d'autres groupes niaient l'expiation du Christ sur la croix. Ils devaient donc mettre l'accent sur ce point. C'est donc devenu le point numéro trois de leurs conférences d'été.

Le quatrième point, bien sûr, est la résurrection physique de Jésus d'entre les morts. Beaucoup de gens niaient que Jésus soit ressuscité d'entre les morts, qu'une fois dans le tombeau, il soit mort de mort naturelle et que tout soit terminé. Il devient alors simplement une personne de bonne moralité, et nous suivons son exemple.

Non, les chrétiens croyaient qu'il était réellement ressuscité des morts. Ils mettent donc l'accent sur la résurrection physique des morts. Le cinquième point est l'authenticité des récits évangéliques.

Les récits évangéliques sont authentiques. Nous savons qui les a écrits, nous savons quand ils ont été écrits et nous croyons chaque mot de ces récits évangéliques parce qu'ils ont fait l'objet de nombreuses critiques aux XIXe et XXe siècles en termes d'auteur, de date de rédaction, etc.

Donc, l'authenticité des récits évangéliques. Donc ces choses, ces aspects-là, en un sens, sont devenus vraiment, vraiment importants. Ces aspects doctrinaux sont devenus très, très importants pour les fondamentalistes.

Alors, d'accord. Ils avaient aussi ces doctrines, une fois qu'ils en parlaient lors de leurs conférences d'été, donc vous avez une conférence d'été, quelques semaines, vous parlez de ces doctrines. Ce n'est pas là qu'ils se sont arrêtés avec ces doctrines parce que ces doctrines sont devenues ce qu'ils prêchaient dans les églises et ce que les missionnaires ont apporté dans d'autres pays.

Ou alors, à mesure qu'ils évangélisaient les gens, ces doctrines devinrent les doctrines centrales. Ainsi, ces doctrines devinrent une chose vivante pour ce qui devint un groupe connu sous le nom de fondamentalistes. Ces doctrines vivantes.

Donc, ils deviennent le noyau ou le cœur de tout cela. Donc cela devient assez critique. Ok.

Il y a un autre élément que nous voulons souligner, c'est le fondamentalisme, le fondamentalisme de mouvement, qui est avant tout un mouvement doctrinal, mais le mouvement appelé fondamentalisme en Amérique a été réellement renforcé ou caractérisé par un certain nombre d'autres choses. Je voudrais donc mentionner certaines des choses qui caractérisent le fondamentalisme. La première chose qui a caractérisé le fondamentalisme a été la fondation d'écoles bibliques, d'universités et de séminaires.

Les fondamentalistes estimaient que les universités de Princeton, de Yale et de Harvard avaient échoué dans leur mission. Comme nous l'avons dit dans le cours, ces universités ont été fondées par des chrétiens pour former des prédicateurs

chrétiens. Harvard a donc été fondée par les puritains pour former des prédicateurs puritains en 1636.

Yale a été fondée par la congrégation. Princeton a été fondée par les presbytériens. Ces universités ont donc été fondées par des chrétiens pour former des prédicateurs et des ministres chrétiens.

Au XIXe siècle, un groupe de chrétiens estime que les universités n'ont pas tenu leurs promesses. Elles ont été fondées par des chrétiens, mais elles ne sont plus chrétiennes. Elles ne sont pas là pour former des prédicateurs et des missionnaires chrétiens, etc.

Ils ont donc failli à leur promesse. Il nous faut donc maintenant créer nos propres écoles bibliques. Nous devons créer nos propres universités.

Nous devons créer nos propres séminaires. Et ils sont très, très actifs dans ce domaine. Cela devient vraiment, vraiment important pour eux.

Maintenant, je vais passer rapidement en revue tout cela pendant une minute, car je veux mentionner certains de ces endroits, certains de ces endroits que mes étudiants connaissent bien, et certains de ces endroits que nos visiteurs connaissent bien. Un exemple serait le Moody Bible Institute. Dwight L. Moody, organisateur infatigable, souvenez-vous.

Il était aussi un organisateur infatigable dans le domaine de l'éducation. Il a donc fondé une école biblique, un institut biblique, en 1886. Est-ce que quelqu'un ici vient de Chicago, parmi nos visiteurs, de Chicago ? Oh, Hope est de Chicago.

Alors, vous connaissez le Moody Bible Institute, Hope. Est-ce que certains de nos visiteurs viennent de Chicago par hasard ? Mais vous connaissez peut-être le Moody Bible Institute. Et c'est un exemple.

Un deuxième exemple est celui de l'Institut biblique de Los Angeles. Il n'y a pas de Californiens ici. Nous avons Biola, BIOLA, Biola College.

Nous ne voulons pas que nos visiteurs visitent le Biola College. Vous êtes heureux ici à Gordon. Merci beaucoup.

Venez nous rejoindre. Mais Biola n'a pas été fondée comme le Biola que nous connaissons aujourd'hui. Elle a été fondée sous le nom de Bible Institute of Los Angeles en 1907.

C'est pour cela que l'Institut biblique a été créé. Nous avons donc maintenant quelqu'un de Philadelphie ici, le Philadelphia College of the Bible, fondé en 1914 mais

fondé comme Institut biblique. Ce n'est pas le nom qu'ils portent maintenant, je ne crois pas.

Je ne le suis pas, et c'est quoi, c'est ça ? C'est vrai. Un nom différent et un endroit différent. Ils ont déménagé de la ville, je crois, de la ville de Philadelphie.

Mais au Philadelphia College of the Now, nous avons mentionné le Boston Missionary Training Institute, en 1889. C'est le début du Gordon College. Il est donc important de connaître l'histoire de cette institution.

Pour mes propres étudiants aussi, Boston, vous savez, d'accord. Et je vais aussi mentionner, si vous me le permettez, que le Providence Bible Institute a été fondé en 1900. Pour faire court, le Providence Bible Institute, PBI, le Providence Bible Institute est devenu le Barrington College.

Et je ne dis pas cela pour nos visiteurs mais pour nos étudiants qui connaissent le Dr Marvin R. Wilson. Le Dr Marvin R. Wilson a commencé à travailler au Barrington College en 1963. Et puis, il m'a embauché en 1970 au Barrington College.

Et puis Marv est arrivé ici en 71. Donc, il est arrivé assez tôt. Et puis, en 1985, il y a eu la fusion.

J'ai donc grandi ici lors de la fusion de 1985. Pour nos étudiants qui s'intéressent à Gordon, Barrington College était le plus grand concurrent de Gordon à l'époque, vous savez. Mais en 1985, ils nous ont racheté.

Nous avons amené 130 étudiants, cinq membres du corps enseignant, quelques membres du personnel, etc. Nous voici donc aujourd'hui. Et je ne sais pas, tout d'abord, si certains d'entre vous sont mes propres étudiants. Est-ce que l'un d'entre vous vit à Faren Hall par hasard ? Vous vivez à Faren Hall ? Vous avez vécu à Faren Hall ? Vous avez vécu à Faren Hall ? Que Dieu vous bénisse.

Ok. Et qu'en est-il des visiteurs qui séjournent à Faren Hall, par hasard ? Vous séjournent à Faren Hall. Eh bien, tant mieux.

Bon, il y a une histoire à propos de Faren Hall. Même mes propres étudiants ne connaissent pas cette histoire.

Qui était Faren Hall ? Pourquoi s'appelle-t-il Faren Hall ? D'accord. D'accord. Et pendant combien d'années ? Pendant 40 ans.

Il était le président du Barrington College. Et donc, lorsque nous avons eu l'idée de la fusion, ils ont nommé Barrington, Faren Hall en son honneur, parce qu'il avait été président pendant 40 ans. Voilà donc une partie de l'histoire de la fusion.

Il y a beaucoup d'histoires de fusion entre ces deux institutions. Et je me demande quel est le nom technique du Gordon College ? Je me demande si quelqu'un de mon entourage le sait. Gordon College.

Le nom juridique technique du Gordon College est Gordon College, the United College of Gordon and Barrington. C'est le nom juridique de l'établissement. Voilà donc ce que nous en savons.

Et parce que j'y ai enseigné pendant de nombreuses années, j'ai une affinité merveilleuse pour le Barrington College et le Providence Bible Institute. Et j'ai toujours aimé... et puis je vais vous montrer une photo dans un instant, mais je vais aussi mentionner probablement le plus, certainement l'un des séminaires qui a finalement été fondé par des gens qui étaient dans la tradition fondamentaliste, mais qui à cette époque se tournaient vers l'évangélisme, c'était le Fuller Theological Seminary, encore une fois en Californie. Voici quelques photos.

Je vais vous montrer quelques photos. Sur la gauche, nous reconnaitrons certainement notre chapelle ici au Gordon College. Et sur la droite, c'était Farrin Hall.

C'était une jolie demeure, un peu comme notre Frost Hall ici sur notre campus, mais c'était en quelque sorte le centre du campus de Barrington et un endroit vraiment charmant. Et mon bureau était là. Alors voilà.

Voilà donc un peu l'histoire de Gordon et Barrington. Ce qu'ils ont fait, permettez-moi de revenir à ma liste ici, c'est qu'ils ont fondé beaucoup de choses qui ont contribué à soutenir le fondamentalisme et à le façonner, beaucoup d'écoles bibliques, d'universités et de séminaires.

Nous avons mentionné la deuxième chose, les conférences bibliques d'été qui sont devenues très, très importantes et qui le sont encore aujourd'hui dans tout le pays. Il est également très intéressant de constater que le fondamentalisme a immédiatement utilisé les médias et la radio pour diffuser son message, pour faire connaître le message de l'Évangile. Et ils étaient très, très habiles à utiliser les médias de cette façon et à diffuser le message.

Il en était de même à l'époque où la télévision est apparue. Il y a eu beaucoup de publications de groupes fondamentalistes, beaucoup de publications pour l'école du dimanche, etc. Donc beaucoup de ces choses-là ont existé.

Nous avons déjà mentionné les missions étrangères et les réseaux paraecclésiaux. Les réseaux paraecclésiaux que vous connaissez bien, comme Youth for Christ et InterVarsity, etc., sont des réseaux paraecclésiaux. La beauté des réseaux

paraecclésiaux pour le fondamentalisme, c'est qu'ils transcendent les frontières confessionnelles.

Ces groupes para-ecclésiaux qui exerçaient leur ministère ne se limitaient pas à une seule dénomination. Ils dépassaient donc les frontières confessionnelles, et ce que l'on avait donc parmi les fondamentalistes, parmi de nombreux fondamentalistes, pas tous, mais ce que l'on avait grâce à ces groupes para-ecclésiaux, c'était ce genre de mouvement de dénominations pour une seule cause comme Jeunesse pour Christ ou quelque chose comme ça. C'était donc très, très important pour ces groupes.

Ainsi, avec toutes les doctrines dont nous avons parlé et avec tous les réseaux qui se sont formés, le mouvement que nous appelons fondamentalisme a pris forme ici, sur le sol américain. Il y avait des liens avec l'Europe, mais le fondamentalisme était fondamentalement un phénomène américain. C'est donc ce qui a commencé à se produire ici.

Nous en sommes donc encore au contexte, au contexte de tout cela, donc nous n'en avons pas fini avec le contexte. Mais permettez-moi de m'arrêter là juste une minute. Est-ce que mes collègues ont des questions à ce sujet, tout d'abord ? Est-ce que quelqu'un a des questions ? Et aussi, est-ce que l'un d'entre vous a des questions sur ce dont nous avons parlé jusqu'à présent ? Et n'oubliez pas, vous pouvez aller et venir comme vous le souhaitez.

N'hésitez pas à venir et à partir selon vos besoins. Mais nos visiteurs ont-ils des questions sur ce dont nous avons parlé jusqu'à présent ? Bon, nous en sommes toujours au contexte. Alors, continuons sur le contexte ici.

Passez une bonne journée, les amis. De rien. Merci.

Passez une bonne journée. Bon, nous en sommes toujours au contexte. Il s'est passé quelque chose de très, très important qui a façonné le fondamentalisme dans la culture au sens large, et cela s'est appelé le procès Scopes.

Alors, il faut parler du procès Scopes. Un auteur a appelé cet événement le centre dramatique du fondamentalisme, le procès Scopes, le centre dramatique du fondamentalisme. Bon, maintenant la question est : que s'est-il passé au procès Scopes ? Pour faire court, nous allons passer aux personnages principaux, que vous pouvez voir : William Jennings Bryan et Clarence Darrow.

En 1925, la Cour suprême du Tennessee a décidé qu'il était illégal d'enseigner quoi que ce soit qui nie l'histoire de la création divine de l'homme telle qu'elle est enseignée dans la Bible, et d'enseigner à la place que l'homme descend d'un ordre inférieur d'animaux. En d'autres termes, la Cour suprême du Tennessee a statué en

1925 que dans les écoles subventionnées par l'impôt, on ne peut pas enseigner le darwinisme. On ne peut pas faire ça.

Ils avaient pris cette décision. Cette décision est maintenant contestée par un homme du nom de Scopes, qui était presque une coïncidence dans tout cela, mais il enseignait un cours de biologie à Dayton, dans le Tennessee, et il enseignait le darwinisme. Il enseignait que l'humanité avait évolué à partir des singes et ainsi de suite, donc il enseignait le darwinisme.

Il s'agit donc d'un recours contre le jugement de la Cour suprême, et il faut donc que cela soit fait. L'affaire va donc être portée devant les tribunaux. Il y avait un groupe qui commençait tout juste à se former et à prendre forme dans la vie publique américaine, l'Union américaine pour les libertés civiles. L'Union américaine pour les libertés civiles a donc décidé de porter l'affaire devant les tribunaux. Nous allons tester cette affaire devant les tribunaux.

Le fait que cet homme ait enseigné le darwinisme n'était pas, selon la Cour suprême du Tennessee, censé le faire dans une école publique financée par les impôts. Il l'a fait. Voyons maintenant ce qui se passe ici.

Bon, maintenant ce qui se passe, c'est que William Jennings Bryan devient l'homme qui défend le jugement de la Cour suprême, donc il devient le défenseur du jugement de la Cour suprême. Il va défendre ce jugement. Maintenant, quand vous regardez la photo de William Jennings Bryan, je n'ai pas fait un très bon PowerPoint de cela, mais ce n'est pas grave.

Je vis et j'apprends encore, mais en tout cas, ce qu'il faut retenir de William Jennings Bryan, c'est qu'il était l'une des personnalités les plus connues de l'Amérique de l'époque. Il avait été secrétaire d'État. Il s'était présenté à la présidence des États-Unis.

William Jennings Bryan est une personne très, très, très importante, et il va donc se rendre à Dayton, dans le Tennessee, qui se trouve en quelque sorte dans un coin reculé. Vous savez, il va se rendre à Dayton, dans le Tennessee, et il va défendre cette affaire. Il va défendre cette loi, mais vous devez vous rappeler qu'il est très important.

Vous savez, il ne s'agit pas d'un homme qui exerce le droit dans une petite ville du Tennessee. Il s'agit d'une personnalité nationale qui va défendre la décision ici, n'est-ce pas ? L'autre personne qui va défendre tout cela est un homme qui... pas qui va défendre, qui va en quelque sorte jouer le rôle de procureur dans cette affaire, c'est Clarence Darrow. Clarence Darrow était également avocat de formation.

Il était très, très connu. C'était une personnalité publique de la vie américaine. Tout le monde connaissait le nom de Clarence Darrow.

Et il va se rendre à Dayton, dans le Tennessee, pour poursuivre l'affaire. Donc, ce que vous avez eu, c'était un cirque médiatique à Dayton, dans le Tennessee. Et la raison pour laquelle il y a eu un cirque médiatique, c'est parce que - et la raison pour laquelle cet événement médiatique est devenu si important, c'est à cause de ces deux hommes qui se sont affrontés au sujet de ce procès, qui est devenu connu sous le nom de procès Scopes.

Il serait donc difficile pour moi de souligner à quel point cet événement était public, à quel point il était important. Tous les journaux, toutes les radios, vous savez, c'était en 1925, il n'y avait pas de télévision, mais tous les journaux, toutes les radios. Maintenant, chaque fois que je pense à cet événement, je pense au procès d'OJ Simpson.

Mais je pense que l'un d'entre vous se souvient-il du procès d'O.J. Simpson ? Un petit peu ? Vous en souvenez-vous un peu ? Mes étudiants, probablement les visiteurs, ne sont pas trop jeunes pour cela. Mais dans la vie publique américaine, le procès d'O.J. Simpson a été un événement public majeur. Je veux dire, c'était... vous étiez en quelque sorte collés à la télévision lorsque O.J. Simpson a été jugé, et il y avait des avocats de renom des deux côtés, etc.

Les résultats du procès ont provoqué des divisions culturelles, etc. Mais c'était un événement majeur. Je pense donc que le procès d'O.J. Simpson, parce que je l'ai regardé et que j'en ai été assez fasciné, était un peu comme ça à l'époque.

C'était vraiment très critique ici. Donc, ok. Donc, ils sont en combat les uns contre les autres.

William Jennings Bryant et Clarence Darrow sont en guerre l'un contre l'autre. D'accord. On pourrait dire que William Jennings Bryant était un fondamentaliste.

Clarence Darrow était un libéral. Donc, si vous voulez leur coller une étiquette, Bryant est un fondamentaliste. Darrow était un libéral.

Et ils se sont affrontés. Pour faire court, et cela concerne davantage notre cours que... mais c'est important. Il y avait d'autres groupes religieux qui soutenaient William Jennings Bryant.

Parmi eux, il y avait les luthériens et les catholiques romains. Il s'agissait de groupes religieux conservateurs qui soutenaient William Jennings Bryant et sa cause en essayant de défendre cette décision. Cependant, les autres fondamentalistes

présents ne voulaient rien avoir à faire avec les luthériens et les catholiques romains parce qu'ils n'étaient pas d'accord avec eux sur le plan théologique.

Donc, parce qu'ils n'étaient pas d'accord avec les luthériens et les catholiques romains sur le plan théologique, ils n'acceptaient pas leur aide dans un certain sens. Ils n'acceptaient pas le fait qu'ils les aident à soutenir William Jennings Bryant. D'accord.

Il y avait donc un sentiment de division parmi les chrétiens à ce sujet, vous savez, pendant ce procès. Pas une division sur la question parce que les catholiques romains, les luthériens et beaucoup de fondamentalistes croyaient en ce que faisait William Jennings Bryant, mais une division sur la théologie. Et donc, il y avait cette conviction que si vous êtes divisés sur le plan théologique, vous ne pouvez pas être unis sur une cause morale.

Donc, c'était une histoire un peu triste dans le sens où d'autres chrétiens qui voulaient aider cette cause n'ont pas été autorisés à le faire, d'une certaine manière. Et donc, le procès continue. Très bien.

Est-ce que quelqu'un parmi vous a vu le film *Inherit the Wind*, par hasard ? Il peut, il a juste besoin de tirer la porte. Il a juste besoin de la tirer. C'est génial.

Bien sûr. Entrez ici. Et il y a des sièges ici.

N'hésitez pas à venir vous asseoir ici. Est-ce que l'un d'entre vous a vu le film *Inherit the Wind* par hasard ? Un, deux, trois, quatre. Quelqu'un d'autre ? L'un de nos visiteurs ? Si vous en avez l'occasion, vous devriez peut-être regarder un film intitulé *Inherit the Wind*.

Inherit the Wind est l'histoire de ce procès, et c'est vraiment une histoire très dramatique. Donc, vous devriez peut-être voir *Inherit the Wind*. D'accord.

Maintenant, la question est de savoir ce qui s'est passé à la suite du procès. Très bien. Alors, quel est le résultat du procès ? Et c'est toujours sous le feu des projecteurs, donc nous travaillons toujours sur le fond. Que s'est-il passé à la suite du procès ? Le résultat du procès a été que le fondamentalisme a gagné et le fondamentalisme a perdu.

Le fondamentalisme a gagné, le fondamentalisme a perdu. C'est comme une pièce de monnaie avec deux faces. Ok.

Tout d'abord, comment le fondamentalisme a-t-il gagné ? Eh bien, le fondamentalisme a gagné – techniquement, il a gagné le procès parce que Scopes a été déclaré coupable et que la Cour suprême, deux ans plus tard, en 1927, a déclaré

qu'il était toujours interdit d'enseigner dans une école assistée par la technologie que l'homme descendait du singe. Ce n'est toujours pas possible. Ils ont donc gagné le procès technique.

Ok. Donc, c'est bien. Ils ont gagné le procès.

En fait, l'affaire a tellement affecté William Jennings Bryan qu'il est décédé trois ou quatre jours seulement après le procès. Ce fut donc une véritable tragédie, en un sens, pour sa propre vie. Mais le fondamentalisme a gagné.

D'accord. Mais le fondamentalisme a perdu. Maintenant, la question est de savoir comment le fondamentalisme a perdu. Le fondamentalisme a perdu aux yeux du grand public parce que le fondamentalisme lui semblait être un mouvement rétrograde, loco-loco, rétrograde, sans cervelle, vous savez ? Le fondamentalisme apparaissait comme tel aux yeux de la culture générale.

Ainsi, la culture générale a tendance à dire que le fondamentalisme a disparu. Le fondamentalisme est mort. Il s'agit simplement d'un mouvement en arrière.

Cela ne va pas durer très longtemps. Ce ne sera pas très puissant. C'est juste parti.

donc pas à nous en inquiéter. Le problème, c'est que les médias présentent le fondamentalisme de cette façon. Et ils ont malheureusement présenté William Jennings Bryan de cette façon, comme un rustre, un arriéré, etc.

Bien entendu, c'est le contraire qui s'est produit. Bryan était une personnalité très importante de la vie publique américaine. Pourtant, les médias dépeignent Bryan et les fondamentalistes de cette façon.

Ainsi, dans un sens, les fondamentalistes sont perdus aux yeux du public américain. Et aussi, dans un sens, aux yeux d'autres très bons chrétiens qui croyaient la même chose que les fondamentalistes, mais les fondamentalistes ne voulaient pas leur parler parce qu'ils ne croyaient pas aux mêmes choses qu'eux sur le plan doctrinal. Ainsi, d'autres très bons chrétiens ont en quelque sorte pris leurs distances avec le fondamentalisme.

Ok. Maintenant, laissez-moi juste mentionner le résultat final ici. Et puis, et puis, nous pourrions juste mentionner où nous allons à partir de maintenant.

Mais parlons simplement du résultat final. Il y avait beaucoup de gens qui parlaient de fondamentalisme en 1925 ; on n'entendra plus jamais parler de ce groupe. Le fondamentalisme a disparu.

Le fondamentalisme est mort. Et ils ont été surpris. Et vous savez pourquoi ? Ils ont été surpris parce que ces gens, appelés fondamentalistes, ont utilisé beaucoup des outils de leur métier que nous avons déjà mentionnés pour soutenir et renforcer le mouvement appelé fondamentalisme/fondamentalisme.

Alors que beaucoup de gens pensaient qu'ils étaient morts, que ce mouvement était mort, ces fondamentalistes construisent des écoles, écrivent des livres, des journaux, ils sont à la radio, ils utilisent les médias. Ces fondamentalistes construisent un empire. Et voyez-vous, le grand public dit : « Oh, ces gens sont morts. »

Nous n'entendrons plus jamais parler d'eux. Et ces fondamentalistes travaillent d'arrache-pied à la construction de cet empire. Et voilà que le public américain et même d'autres chrétiens conservateurs qui n'étaient pas eux-mêmes fondamentalistes, et voilà que la culture américaine et d'autres chrétiens ont découvert dans les années 1930, 1940, 1950 et 1960 qu'il s'agissait d'un mouvement assez vaste.

Ce qu'on appelle le fondamentalisme est assez répandu. Il s'est développé d'une manière que les gens n'auraient pas imaginée. Il y a donc là un paradoxe, et nous voulons le mentionner.

C'est très important. Le paradoxe est que le fondamentalisme était en réalité l'intention, l'intention de la culture au sens large. Le fondamentalisme était un mouvement qui voulait se séparer de la culture au sens large.

Cela ne voulait rien avoir à faire avec la culture plus large dans laquelle nous vivons. D'accord. Mais ironiquement, voici l'ironie.

Ironiquement, il a utilisé les outils de la culture générale, comme la presse écrite, la radio et, plus tard, la télévision. Il a utilisé les outils de la culture générale pour construire le fondamentalisme et, par conséquent, pour s'adresser à ceux qui étaient épanouis dans la culture dont il s'était séparé. Il a utilisé les outils de cette culture.

Donc, il a prospéré dans cette culture. Donc, quand on arrive aux années 30, 40 et 50, le fondamentalisme est bien en place. D'accord.

Maintenant, laissez-moi commencer. Il y a beaucoup de choses à dire là-dessus. Nous ne l'avons même pas fait, mais laissez-moi m'arrêter là.

Y a-t-il des questions à propos de tout ce fondamentalisme de fond, de ce mouvement que nous appelons fondamentalisme ? Il finira par évoluer vers ce que nous appelons l'évangélisme, et le Gordon College s'y associe. Nous sommes une institution évangélique, pas une institution fondamentaliste, mais avez-vous des questions à ce sujet ? D'accord. Laissez-moi simplement vous dire où nous allons.

Et puis, pour le bien de ma propre classe, je dois faire quelques annonces, mais là où nous allons, il y a trois grands mouvements qui identifient le fondamentalisme. Ces trois mouvements sont énumérés dans le programme. Il s'agit du mouvement prémillénariste dispensationaliste.

Et en fait, quand nous reviendrons mercredi, j'ai demandé à Ted s'il accepterait de parler un peu à notre groupe de ce mouvement prémillénariste dispensationnel. Ensuite, il y a le mouvement de sainteté. Et nous parlerons du mouvement de sainteté.

Et puis il y a le pentecôtisme. Et nous allons parler de ce qu'était ce mouvement. Mais après cela, il y a d'autres groupes qui sont très intéressants.

Et puis, à la toute fin, nous continuerons avec quelques critiques et évaluations du fondamentalisme, qui débordent sur la page suivante. Mais c'est là que nous allons. Donc, juste pour le bien de mon propre cours de mercredi, nous allons essayer de voir comment ces trois mouvements sont intégrés et façonnent en quelque sorte le fondamentalisme théologiquement.

Il s'agit du Dr Roger Green dans son cours d'histoire de l'Église, De la Réforme à nos jours. Il s'agit de la séance 21, Le fondamentalisme ^{du 20^e siècle}.